

La Chair du Monde

LES PETITS POUVOIRS

Texte et mise en scène Charlotte Lagrange

Création le 22 février 2022



LES PETITS POUVOIRS

A peine recrutée dans une petite agence d'architecture, Laïa tente de participer au projet qui occupe intimement les deux d'associé.e.s : réhabiliter une île japonaise. Mais ses visions d'un meurtre dans un onsen, l'un de ces bains aux sources volcaniques japonaises, se font de plus en plus prégnantes.

Des enjeux de rivalité et de domination dans l'agence d'architecture, au bain de sang sur l'île, il n'y a qu'un pas.

Texte et mise en scène Charlotte Lagrange

Avec Rodolphe Poulain

Isabelle Ronayette

Gen Shimaoka

Clara Lama Schmit

et Sidney Ali Mehelleb

Collaboratrice à la mise en scène Constance Larrieu

Scénographe Camille Riquier

Créateur sonore Samuel Favart-Mikcha

Eclairagiste Mathilde Chamoux

Costumière Juliette Gaudel

Régisseur général et construction Baptiste Douaud

Production La Chair du Monde

Coproductions : Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de Beauvais / Nest - CDN Transfrontalier de Thionville Grand Est / La Comédie - CDN de Reims / Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon / L'ACB - Scène Nationale de Bar Le Duc / Comédie de Valence - CDN

Avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon - Centre National des écritures du spectacle

CALENDRIER DE RÉPÉTITIONS

- **du 18 au 30 octobre 2021** - NEST - CDN Transfrontalier de Thionville-Lorraine
- **du 13 au 23 décembre 2021** à la Comédie de Reims - CDN
- **du 3 au 15 janvier** à l'ACB - Scène Nationale de Bar le Duc
- **du 24 au 30 janvier** au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon
- **du 7 au 22 février** au Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de Beauvais

CALENDRIER DE REPRÉSENTATIONS (EN COURS)

SAISON 21/22

- **Les 22 et 23 février** au Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de Beauvais
- **Les 3 et 4 mars** à l'ACB - Scène Nationale de Bar le Duc
- **Du 7 au 20 mars** à Théâtre Ouvert Paris
- **Du 21 au 26 mars** la Manufacture - CDN de Nancy
- **Du 28 mars au 2 avril** à la Comédie de Reims - CDN
- **Les 11 et 12 mai** à la Comédie de Valence - CDN

SAISON 22/23

- **les 13/14/15 octobre 2022** au BMK à Metz

Ce texte a été présenté pour la première fois dans le cadre du Festival Jamais-Lu Paris (5^e édition). Coproduction Festival Jamais Lu (Montréal), Théâtre Ouvert. Avec le soutien de la SACD France, de la SACD Canada, d'Artcena, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et de la Délégation Générale du Québec à Paris. En collaboration avec Le Studio d'Asnières - ESCA.

Il a été sélectionné par le Centre National du Livre - CNL pour une bourse à la découverte.

Et il sera édité chez Théâtre Ouvert collection Tapuscrit.

Dans une agence d'architecture au projet utopique de réhabiliter une île japonaise pour en faire le laboratoire d'une nouvelle société, deux associés engagent une jeune femme talentueuse et très ambitieuse.

Alors qu'ils n'ont peut-être jamais été en couple, cette agence est comme leur enfant. Or, l'arrivée de Laïa semble mettre ce duo en danger tant elle réveille les frustrations et les traumatismes passés.

Benoît, nostalgique de ses débuts au Japon trouve en sa jeune recrue un digne successeur de son art et peu à

peu l'objet de son désir sexuel. Diane va malgré elle faire subir à la jeune femme un harcèlement psychologique qui rendra ce huis clos étouffant, jusqu'à ce que les trois architectes arrivent enfin au Japon, sur une île fantomatique, abandonnée par l'économie mondiale et ses derniers habitants. J'aimerais que la pièce glisse alors dans un thriller où les identités se confondent dans un hors temps. Un meurtre a eu lieu qui fait réapparaître le passé de Benoît et de Diane ainsi que la figure de Toshi, le grand architecte japonais qui les avait exclus de son agence alors qu'ils étaient



Laïa

Non mais excusez-moi c'est quoi ça ?

Faut pas flotter

Faut pas flotter dans l'eau bouillante

Faut s'enfoncer là, se détendre
dans l'eau

pas au-dessus

Toshinori vous m'entendez ?

Non mais qu'est-ce que vous avez fait ?

On rentre propre dans un bain chaud

C'est pas sympa le sang pour les gens

C'est pas sympa

Moi je voulais pas - je voulais pas que
vous salissiez cet endroit

-

Je ne ris pas

Hein

Je ne suis pas d'humeur à rire

Je voulais -

Mais

Est-ce que vous m'entendez ?

La pièce s'ouvrira sur un meurtre dont on ne connaît au départ ni la victime ni le coupable. Le cadavre est encore dans l'eau devant Laïa, choquée, qui cherche à se remémorer les étapes et les raisons qui l'ont menée à ce corps dans l'eau bouillante d'un sento japonais.

Tous les rapports de pouvoir, de domination, toutes les situations de travail apparaîtront à travers son prisme, son inquiétude, sa tentative de recomposition des souvenirs. J'aimerais trouver comment un suspens peut ainsi sous-tendre les scènes de travail, comment, en tant que spectateur, on se retrouve à enquêter sur l'ambivalence de ces situations. L'ordre des scènes ainsi remémorées ne sera pas tant chronologique qu'organique, sur le mode de l'association d'idées, de son, d'images.

En reconstruisant sa mémoire des événements qui ont mené au meurtre, Laïa retrace aussi les derniers instants sur l'île où tous les architectes devaient se réunir.

Comme visitée par les esprits de ce lieu abandonné, la jeune femme avait été prise de pressentiments et de visions. Elle a ressenti les liens qui unissaient autrefois Benoît, Diane et Toshi, leurs relations de travail, de domination, de désir, tout ce qui en eux s'est sédimenté et probablement transmis dans cet autre trio que Laïa forme aujourd'hui avec Benoît et Diane.

Benoît - Vous êtes si jeune, vous avez quelque chose d'un petit oiseau qui découvre ses ailes. Vous êtes touchante, très touchante

Elle sourit. Il lui passe la main dans le dos et descend jusqu'au bas du dos

Laïa - Ne descendez pas jusque là

Benoît - je le fais uniquement parce que je sais qu'il ne se passera rien entre nous. Je suis trop vieux pour vous non ?

Laïa - je -

Benoît - Je ne vous embête plus. Les cotes.

Laïa - J'y vais

Benoît - Ne me regardez pas comme ça, je risquerais de croire qu'il y a bien plus de possibilités que je ne pensais

Extrait du texte en cours

En travaillant sur des temporalités entremêlées, j'aimerais voir comment on hérite d'une idéologie qui s'est inscrite dans les parties souterraines de nos êtres et de nos perceptions du monde, comment on peut se retrouver porteur du ressentiment ou de la frustration d'un autre, comment les distinctions de bourreau et de victime ou de dominant et d'opprimé ne permettent pas de saisir la complexité du rapport à l'autre et à la société, et interroger la responsabilité de chacun dans un réseau de relations inconnues ou inconscientes, qui débordent le visible.

J'aimerais ainsi déployer la complexité de ces questionnements très actuels de manière kaléidoscopique et toujours sensible, nuancée, en évitant tout didactisme.

Diane - Le béton est lisse. Le mélange de ciment, de sable et d'eau absolument parfait. Tu glisses tes mains dessus et c'est une peau.

L'eau reste à la surface. Des gouttes dansent et coulent quand il y a un peu de relief, une petite pente, imperceptible. Une histoire.

Tu regardes ça et tu oublies tout.

Tu glisses sur cette peau de béton, comme un enfant encore informé dans le ventre de sa mère, comme un enfant ; quand tu as encore la possibilité de ne pas penser, de ne pas souffrir, juste sentir, cette chaleur-là, ce dedans qui protège, du monde, des autres, des corps.

Tu oublies tout.

Diane

Moi je dis bien à mes élèves
vous serez mère ou architecte
vous ne pouvez pas tout concevoir
un môme ou une maison
c'est dans le temps
ça prend du temps
de l'ambition
on ne peut pas tout concevoir
c'est le ventre ou la main
la main de l'architecte
les plans
l'avantage d'un plan
c'est qu'on le maîtrise
un enfant
ça échappe
ça échappe à l'artiste
c'est une oeuvre
qui vous échappera
c'est beau aussi
mais il faut choisir

Pistes de mise en scène

La première partie du spectacle se joue dans une petite agence d'architecture dont les associé.e.s fantasment le Japon, s'en inspirent dans leur décoration intérieure comme dans leurs créations. La seconde se joue dans un onsen en ruine, sur une île japonaise que ces mêmes associé.e.s vont réhabiliter. Or dès la première partie, la jeune recrue a des visions prémonitoires de ce bain chaud en ruine et en sang. Et lorsqu'elle se retrouve dans ce onsen, elle visualise ce qui s'est passé vingt ans auparavant dans l'agence d'architecture japonaise de Toshi.

Aussi le onsen doit être déjà présent dans la première partie, comme contenu par l'espace réel de l'agence d'architecture NAO. Cet espace doit peu à peu grossir, comme si le rêve prenait le dessus, comme si l'invisible s'imposait dans le monde du visible. Au point que les restes de l'agence d'architecture de la première partie deviendront les ruines de la mémoire de l'agence japonaise.

Une inversion progressive. Un même espace qui se retournerait sur lui-même par des transformations imperceptibles, des jeux de lumières et des matières différentes de l'habiter.

Tout est contenu dans tout. Aller jusqu'au vertige. S'inspirer de Lynch

Un travail **cinématographique** dans la lumière et dans l'utilisation de l'espace.

On doit pouvoir glisser d'un lieu à l'autre, créer un **continuum** entre les différents espaces.

Travailler l'invisible, les esprits. Rendre le passé plus présent, plus réel que le présent.

La **brume** au-dessus de l'eau bouillante du sento.

Tout a lieu dans la mémoire de Laïa. Mais son espace mémoriel doit apparaître plus réel encore que sa situation première, confuse.

Une envie de travailler avec l'objet **maquette**. De voir comment l'espace dans lequel se jouent ces rapports humains existe aussi à l'état de maquette, au même titre que les projets sur lesquels les architectes sont en train de travailler. Créer du trouble par la mise en abîme.

Dans le texte, il y a toute une **obsession de la nourriture**. La nourriture de l'ailleurs / se nourrir de l'autre.

La nourriture parle du désir, du cannibalisme, du corps.

Le tataki de thon gras - sa recette, son goût, son obsession - traverse toute la pièce. Le cuisiner sur scène. Couper la chair du poisson avant de couper la chair humaine.



La Chair du Monde

La compagnie La Chair du Monde est implantée en Alsace, à Strasbourg. Elle est soutenue par la région Grand-Est au titre de l'aide à la structuration depuis 2018.

Depuis la première création de la compagnie, *L'âge des poissons*, en 2013, une équipe s'est peu à peu constituée autour de Charlotte Lagrange autrice et metteuse en scène.

Créateur son, lumière, scénographe et comédiens sont partie prenante du processus d'écriture scénique. Les premiers spectacles ont été écrits dans un aller-retour entre écriture et improvisations. Depuis *Tentative de disparition*, le temps de l'écriture s'est déployé en amont de la création, avec des confrontations régulières au plateau, et au public.

De spectacle en spectacle, la compagnie a cherché à interroger le politique par le biais de l'intime. En postulant que l'intime est toujours déjà politique. Et en tramant la grande aux petites histoires afin de trouver leur point de tension.

Le théâtre se fait lieu de l'ambiguïté, jeu de perception, pour raconter le monde non pas tel qu'il est, mais tel qu'il est ressenti.

2020 *L'Araignée*, Création à Théâtre Ouvert en hors les murs à la MC93; NEST - CDN de Thionville, Comédie de Bethune - CDN, Théâtre du Beauvaisis - SN de Beauvais

2018 *Désirer tant*, Création à la Filature - SN de Mulhouse; NEST - CDN Thionville, Nouveau Relax - SC Chaumont. Aide à la création Artcena et deuxième prix du Café Beaubourg

2017 *Tentative de disparition*, création à Chaumont, Scène conventionnée. Tournée en salle et hors les murs dans le Grand-Est, Scènes du Nord-Alsace et à MA-Scène Nationale de Montbéliard.

2015 *Aux Suivants*, création à la Comédie de l'Est - CDN Colmar. Tournée à la Comédie de Béthune, Comédie de St Etienne, MA - SN de Montbéliard, Théâtre en Mai - CDN Dijon, Théâtre Paris-Villette, Théâtre de Cornouailles

2015 *Je suis nombreuse*, commande pour une circassienne de Château Rouge, Scènes du Jura, Am Stram Gram

2013 *L'âge des poissons*, Création à la Filature - Scène Nationale de Mulhouse. Tournée TIL - Mancieulles, Théâtre en Mai - TDB Dijon, Ring - CDN Nancy, Annemasse - Scène Conventionnée

La Chair du Monde

Administration : Fatou Radix

chairdumonde@gmail.com | +33(0)6 35 42 36 46

Autrice/metteuse en scène : Charlotte Lagrange

lagrange.charlotte@gmail.com | 06 85 74 16 61

Site internet

<https://charlottelagrange.com>